

Focus sur les membres

Zweifel Landtechnik

Beat Zweifel a fondé son entreprise il y a 20 ans à Schänis. Depuis, elle a connu une croissance constante grâce à un énorme engagement.

«Je voulais réaliser mon rêve», déclare Beat Zweifel dans son atelier. En 2002, il prend son courage à deux mains et ouvre son atelier à Schänis. Né en 1976, Beat grandit dans une ferme de ce même village. Après son apprentissage de mécanicien en machines agricoles auprès de la Landverband Uznach, il continue à travailler au sein de la Landverband Netstal. Se présente alors l'opportunité de reprendre une entreprise de machines agricoles. Beat saisit sa chance et déménage dans un atelier en location. Les affaires tournent, mais il doit aussi faire face à des difficultés. L'atelier n'est plus conforme au plan de zone et il doit chercher un nouvel emplacement. Il trouve un terrain constructible en zone industrielle et doit une fois de plus faire preuve de courage. Il n'a presque pas d'argent et s'adresse donc à une banque. «C'est là que le jeune entrepreneur naïf que j'étais est vite retombé sur terre», dit-il en souriant. Il parvient à assurer le financement nécessaire pour réaliser sa construction. L'entreprise individuelle n'a cessé de croître jusqu'à présent et compte aujourd'hui une équipe de quatre mécaniciens en machines agricoles et deux apprentis. Heidi, la conjointe de Beat, s'occupe du bureau, des offres et du personnel. Aujourd'hui, l'atelier est au bout de ses capacités. La recette du succès de Beat Zweifel: «Nous avons énormément travaillé et avons renoncé à beaucoup de choses ici et là.» Mais le couple et ses trois enfants apprécient de pouvoir passer beaucoup de temps ensemble dans leur appartement situé au-dessus de l'atelier.

Zweifel Landtechnik est principalement active dans les environs immédiats, à savoir la plaine de la Linth, Ricken, March et le canton de Glaris. Les trajets nécessaires pour se rendre auprès de la clientèle sont cependant parfois longs en raison de la topographie. Une intervention sur sol uranais ou dans un alpage au fond du Klöntal doit être bien planifiée. L'offre principale est constituée de véhicules et de machines

pour l'exploitation des prairies et des pâturages. Les paysans disposant de terres plus plates cultivent un peu. La mécanisation des terrains en pente est importante dans ce bassin vallonné à montagneux, et certains clients utilisent aussi une machine de chantier. Zweifel Landtechnik est membre de jdcentral pour la marque John Deere. «Cela facilite les achats auprès de l'importateur pour une petite entreprise comme la mienne. J'en suis très satisfait.» L'échange d'informations avec les autres distributeurs de machines agricoles est également toujours instructif. L'atelier est équipé de tout le nécessaire pour offrir un service complet: centre de tuyaux hydrauliques, banc d'essai, plateforme élévatrice pour camionnettes, machine de montage des pneus, service antipollution, etc. L'entreprise procède actuellement à la conversion des citernes à lisier avec des pendillards. D'autres domaines sont intéressants, comme les constructions métalliques ou le montage d'installations de grues à foin. La société est spécialisée dans la maintenance des pinces de préhension. «Quand j'ai commencé, je pensais que le marché serait bientôt saturé. Mais c'est le contraire qui se produit. Les installations vieillissent, les exploitations se transforment, deviennent plus grandes et la charge des grues à foin augmente.»

L'avenir immédiat de l'entreprise est assuré. «En tant que petite entreprise, nous sommes proches de nos clients. En cas de difficultés, nous discutons les uns avec les autres.» Et cela a fait ses preuves: Zweifel Landtechnik recherche non seulement plus de place, mais aussi des spécialistes. Il faudra encore attendre quelques années avant que la relève familiale soit prête.

Rob Neuhaus

BETRIEBSPIEGEL

- Gegründet 2002 von Beat Zweifel, 2007 Umzug in die neu gebaute Werkstatt
- Dienstleistungen: Fahrzeuge und Maschinen für die Bewirtschaftung von Wiesen und Weiden; Hydraulikschlauch-Center, Leistungsprüfstand, Hebebühne für Transporter, Pneumontiermaschine, Abgaswartung, Metallbearbeitung, Heukrananlagen, Fachbetrieb für Greiferwartung
- Team: 4 angestellte Landmaschinenmechaniker, 2 Lernende



FICHE D'IDENTITÉ DE L'ENTREPRISE

- Fondation en 2002 par Beat Zweifel, déménagement dans le nouvel atelier en 2007
- Prestations de service : véhicules et machines pour l'exploitation des prairies et pâturages; centre de tuyaux hydrauliques, banc d'essai, plateforme élévatrice pour camionnettes, machine de montage de pneus, service anti-pollution, usinage des métaux, installations de grues à foin, entreprise spécialisée dans l'entretien des pinces de préhension
- L'équipe: 4 mécaniciens en machines agricoles salariés, 2 apprentis





Mitglieder im Fokus

Zweifel Landtechnik



www.zweifel-landtechnik.ch

**Vor 20 Jahren gründete Beat Zweifel seine Firma in Schänis.
Seither geht es dank viel Einsatz stets aufwärts.**

«Ich wollte meinen Traum verwirklichen», sagt Beat Zweifel in seiner Werkstatt. Und er nahm im Jahr 2002 all seinen Mut zusammen und eröffnete seine Werkstatt in Schänis. Beat, Jahrgang 1976, war auf einem Bauernhof in Schänis Dorf aufgewachsen. Nach der Lehre als Landmaschinenmechaniker beim Landverband Uznach arbeitete er beim Landverband in Netstal weiter. Dann ergab sich die Möglichkeit, ein Landmaschinengeschäft zu übernehmen. Beat packte zu und zügelte in eine gemietete Werkstatt. Das Geschäft lief gut an, aber auch Schwierigkeiten meldeten sich. Die Werkstatt war nicht mehr zonenkonform und er musste sich nach einem neuen Standort umsehen. Er fand Bauland in der Industriezone und einmal mehr brauchte es Mut. Geld stand ihm kaum zur Verfügung, also erfolgte der Gang zur Bank. «Da erlebt man als junger, blauäugiger Unternehmer seine Wunder», schmunzelt er. Es gelang ihm, die Finanzierung sicherzustellen und zu bauen. Bis heute ist der Betrieb stets gewachsen, aus dem Einmannbetrieb wurde ein Team von vier Landmaschinenmechanikern und zwei Lernenden. Beats Partnerin Heidi übernimmt Büro, Offertwesen und Personal. Die Werkstatt platzt

mittlerweile aus allen Nähten. Beat Zweifels Rezept für den Erfolg: «Wir haben viel gearbeitet und da und dort halt auch auf vieles verzichtet.» Dafür geniesst es die ganze Familie mit drei Kindern, dass sie in der Wohnung über der Werkstatt viel Zeit gemeinsam verbringen kann.

Die Zweifel Landtechnik ist vor allem in der näheren Umgebung – Linthebene, Ricken, March, Glarnerland – tätig. Dennoch ergeben sich mitunter lange Anfahrtswege zur Kundschaft, bedingt durch die Topografie. Ein Einsatz auf dem Urnerboden oder auf einer Alp zuhinterst im Klöntal muss gut geplant sein. Hauptangebot sind Fahrzeuge und Maschinen für die Bewirtschaftung von Wiesen und Weiden. Die Bauern mit flachem Land betreiben etwas Ackerbau. Hangmechanisierung ist im hügeligen bis bergigen Einzugsgebiet wichtig, und bei manch einem Kunden ist auch eine Baumaschine im Einsatz. Für die Marke John Deere ist die Zweifel Landtechnik Mitglied von jdcentral. «Das erleichtert einem kleinen Betrieb wie meinem den Einkauf beim Importeur. Ich bin sehr zufrieden damit.» Auch der Informationsaustausch mit den anderen Landmaschinenhändlern ist immer

aufschlussreich. Die Werkstatt ist mit allem ausgerüstet, um einen vollen Service anzubieten: Hydraulikschläuch-Center, Leistungsprüfstand, Hebebühne für Transporter, Pneumontiermaschine, Abgaswartung etc. Zurzeit ist die Umrüstung von Güllefässern mit Schleppschlauchanlagen sehr aktuell. Interessant sind weitere Bereiche, wie Metallkonstruktionen oder die Montage von Heukrananlagen. Die Firma ist Fachbetrieb für Greiferwartung. «Als ich damit begonnen habe, dachte ich, der Markt sei bald gesättigt. Aber das Gegenteil ist der Fall. Die Anlagen kommen ins Alter und die Betriebe wandeln sich, werden grösser, die Belastung der Heukrananlagen steigt.»

Die nächste Zukunft des Betriebs ist gesichert. «Als Kleinbetrieb sind wir nahe bei den Kunden – sollte es einmal Schwierigkeiten geben, dann reden wir miteinander.» Das bewährt sich, die Zweifel Landtechnik sucht nicht nur nach mehr Platz, sondern auch nach Fachleuten. Bis allenfalls Nachwuchs aus der eigenen Familie kommt, dauert es noch ein paar Jahre.

■ Rob Neuhaus

